

MS. GALL. OCT. 3

Traité des trois imposteurs

76 ff. · 187 mm x 108 mm · XVIII^e siècle · France (?)

Manuscrit en bon état · Cahiers : 1 II⁴ + 8 IV⁶⁸ + 1 III⁷⁴ + 1 I⁷⁶ · Foliotation moderne au crayon 1-76 · Les cahiers, sauf le premier et le dernier, chiffrés dans la marge de queue de la main du texte A-I · Longues lignes. Justification : 150 x 90 mm ; 21 lignes écrites · Réglure par pliage ; une pliure verticale délimite la marge de petit fond (9 mm) et de gouttière (20 mm) · Une seule main · Fausses-réclames au r^o et v^o de tous les ff. · Pages blanches : 1r^o-v^o, 2v^o, 73r^o-75v^o.

Reliure en papier doré (194 x 117 mm) ; 3 nerfs simples ; la couverture du dos abîmée, tranchefiles de tête et de queue arrachées ; pièce de titre en papier blanc avec les mots *Les trois[...] Im- post[...] MS.* ; pas de gardes volantes ; ais en carton ; tranches dorées. Vu le décor de la reliure, elle est certainement originale.

Le terminus post quem de la production de l'exemplaire est 1721, date de publication du texte contenu dans le manuscrit. Vu l'écriture de l'exemplaire, il est exclu qu'il soit postérieur au XVIII^e siècle. Vu la langue du manuscrit, il est possible qu'il ait été copié en France. À la contre-garde initiale cote ancienne à l'encre brune: *R. i f 4^e* ; à part cela, aucune trace des anciens propriétaires. Comme le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition, il s'est trouvé dans la Königlische Bibliothek avant 1828 – date du début du registre des acquisitions. Estampilles de la Königlische Bibliothek de Berlin aux ff. 3v^o et 73v^o ; cote à l'encre noire au f. 3r^o : *ms. Gall. Octav. 3*

3r^o-73v^o TRAITE DES TROIS IMPOSTEURS (4r^o-4v^o) ›*Table des chapitres*‹ (5r^o-11v^o) ›*Chapitre I. De Dieu*‹ *Quoiqu'il importe à tous les hommes de connoître la vérité ... – ... la crédulité et le mensonge dou sont sorties les erreurs qui regnent aujourd'hui* (11v^o-24v^o) ›*Chapitre II. Des Raisons qui ont meu les hommes a se figurer un Etre invisible, ou ce qu'on nomme communement Dieu*‹ *Ceux qui ignorent les causes Physiques ont une crainte naturelle ... – ... une infinité de Religions dont nous allons parler* (25r^o-56r^o) ›*Chapitre III. De ce que signifie ce mot Religion. Comment et pourquoi il s'en est glissé un si grand nombre dans le Monde*‹ *Avant que ce mot Religion se fu introduit dans le monde ... – ... vous eprouveres infailliblement que c'est a pure Verité* (56v^o-59v^o) ›*Chapitre IV. Verites Sensibles et Evidentes*‹ *Moyse, Jesus Christ et Mahomet etant tels que nous l'avons dit ... – ... lieu bas ou obscur tel qu'est le sepulchre ou tout autre lieu bas et obscur* (60r^o-66v^o) ›*Chapitre V. De L'Ame*‹ *L'ame est quelque chose de plus delicat et de plus difficile a traiter ... – ... pour des raisons que il est aisé de diviner* (67r^o-73v^o) ›*Chapitre VI. Des Esprits qu'on nomme Demons*‹ *Nous avons dit asses amplement comment la creance des esprits s'est introduite parmi les hommes ... – ... ceux, a qui les preiuges tiennent lieu d'oracles infaillibles. Fin.*

Le manuscrit transmet le texte du « Traité des trois imposteurs », ouvrage clandestin dont la version primitive aurait été composée par Jan Vroese (ou Vroesen), membre de la cour de Brabant vivant entre 1672 et 1725 (cf. Georges Minois, « Le traité des trois imposteurs », Paris, Albin Michel, 2009, p. 221). Ce traité est aussi contenu dans les manuscrits Gall. Oct. 2 et Gall. Quart. 16 de la même collection. La thèse principale du « Traité » est que les trois religions révélées, judaïque, chrétienne et musulmane, sont l'œuvre de trois imposteurs qui ont voulu asseoir leur domination spirituelle et temporelle sur la religion. Il ne faut pas confondre les « Trois imposteurs » avec le traité latin « De tribus impostoribus » ; ces textes sont

différents, malgré d'évidentes interférences. La première édition du « Traité » dont il subsistent des traces (quatre exemplaires ont été conservés) a été publiée en 1719 à Rotterdam sous le titre « La vie et l'esprit de M. Benoît Spinoza » ; l'existence d'une édition antérieure de 1712 a été mise en doute par la plupart des chercheurs (cf. Silvia Berti et al., « Heterodoxy, Spinozism, and free thought in early-eighteenth-century Europe. Studies on the Traité des trois imposteurs », Dordrecht, Kluwer, 1996, p. 49). À partir de 1721, « L'Esprit » était publié sous le titre « Traité des trois imposteurs », et a été réédité tout au long du XVIII^e siècle (séparément de la « Vie », qui est une biographie élogieuse de Spinoza attribuée à Jean Maximilien-Lucas). La différence principale entre l'édition de 1719 et celle de 1721 et postérieures, est que le nombre de chapitres du « Traité » a été ramené à six (comme dans notre exemplaire). Nous avons collationné le texte de notre manuscrit avec l'édition de 1777, et constaté les différences suivantes : dans le chapitre III, le § concernant Moïse n'est pas numéroté (§ 10 dans l'édition) et le § 19 est omis ; dans le chapitre V les §§ 1 et 2 ont été réunis en un seul § et le § 6 a été divisé en deux §§ auxquels on a attribué les n^{os} 5 et 6. Éditions : Silvia Berti, « Trattato dei tre impostori », Turin, Einaudi, 1994 (l'auteur sa base sur le texte de la première édition de 1719, le texte français est présenté avec la traduction italienne) ; Pierre Rétat, « Traité des trois Imposteurs, manuscrit clandestin du début du XVIII^e siècle », dans « Images et témoins de l'âge classique », vol. 3, Saint-Étienne, 1973, 7 (fac-similé de l'édition de 1777). La liste des manuscrits conservés de l'œuvre a été établie par Miguel Benítez, cf. « La face cachée des Lumières : recherches sur les manuscrits philosophiques clandestins de l'âge classique », Paris, Universitas, 1996, p. 51, n^o 185. Sur ce manuscrit cf. Lemm, p. 22.